

Introduction

par Bernard d'Espagnat

Les découvertes scientifiques du XX^e siècle ébranlent aujourd'hui sérieusement les assises conceptuelles, non seulement de l'humanisme traditionnel des Érasme et des Budé mais également de l'ontologie des Galilée, Descartes et Newton. Un grand effort de quête de cohérence est nécessaire.

La tâche dépasse les possibilités d'un individu ou d'une compagnie mais ce n'est pas une raison pour se détourner du problème. Loin de se prendre pour un aréopage, notre groupe de travail se voit comme étant essentiellement un lieu de rencontre entre personnes intéressées par telle ou telle grande question, ayant à son sujet des opinions motivées et désirant les comparer. Contrairement à la science du XIX^e siècle, qui paraissait nettement favoriser telles opinions philosophiques relativement à telles autres, celle qui s'est développée au XX^e siècle est riche en perspectives diverses, et c'est, pour une bonne part, la mise en parallèle de celles-ci qu'il a été jugé utile de tenter.

C'est donc dans un esprit d'échange d'arguments entre personnes compétentes nourrissant des vues parfois différentes que sont conduits les entretiens. Et, l'objet de leurs comptes-rendus — dont voici le premier cahier — est de contribuer à faire mieux connaître cette réactualisation par la science contemporaine de problèmes conceptuels fondamentaux. Vu leur faible volume et l'étendue des thèmes, il va de soi qu'ils ne sauraient se substituer à des analyses exhaustives des points abordés. En conséquence, je demande qu'on les considère, avant tout, comme une *fenêtre* ouverte sur des questions philosophiques que des scientifiques se posent relativement à leur savoir.

Les comptes-rendus en question, en plus d'être disponibles sur Internet, seront publiés en plusieurs cahiers. Celui que l'on a sous les yeux rapporte le contenu des trois premières réunions, qui ont concerné, respectivement, la notion de temps en relativité, la notion de chaos et la fameuse question du principe anthropique, en ses deux versions « forte » et « faible ». Elles n'ont pu aborder que tels ou tels aspects de chacun de ces thèmes, mais il est permis d'espérer que, dans le domaine des questions traitées, les textes ici présentés permettront au lecteur d'affiner quelque peu ses propres « bases de données ». Le cahier suivant portera principalement sur les épineux problèmes relatifs à l'interprétation de la mécanique quantique.

Le présent document laisse, à dessein, une large place aux débats postérieurs aux interventions car leur exposé donne un juste aperçu, aussi bien de la complexité des questions d'ordre conceptuel qui agitent les chercheurs actuels que de la diversité des réponses qu'ils prennent en considération à leur égard. Je remercie tous ceux, dont les noms figurent en annexe, qui participèrent à ces échanges. Enfin, j'adresse un grand merci à Jean Staune pour sa gestion aussi efficace que compétente des interventions et à Alessia Weil pour sa précieuse contribution à la collecte des documents et à la mise en forme du manuscrit.